

# MELASSE PORTO-RICO

Nous offrons...450 TONNES, + + 75 TIERCES

....Qualité Supérieure

## L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

Echantillon envoyé sur demande.

MONTREAL

terre ne discontinue pas, et ainsi que nous l'avions prévu on expédie également en Alsace-Lorraine et à la Belgique. Malheureusement la qualité n'est plus aussi belle et les affaires s'en ressentent, les orges blanches deviennent rares. L'ensemble de la récolte est bon comme qualité et quantité. A notre bourse, la demande est restée active mais les prix varient beaucoup suivant la blancheur du grain. Il faut les voir de 15.50 à 16.50 les 100 kilos nets gares d'arrivée Paris ou parité.

Quant aux escourgeons, les offres restent limitées en province, la culture préférant vendre son blé et ses avoines. La qualité ne s'améliore pas et la brasserie devra porter ses achats surtout sur les orges. Dans le Nord, les acheteurs se montrent plus réservés, les brasseurs auront trop de malt surtout dans l'Est, l'Ouest et à Paris. On cotait aujourd'hui de 15 à 15.50 les 100 kilos nets suivant qualité.

La fermeté que nous constatons il y a huit jours pour les avoines ne s'est pas maintenue. La récolte est sensiblement meilleure comme quantité et comme qualité qu'on n'aurait pu l'espérer. On le voit par les nombreux arrivages et les offres abondantes sur les marchés de la Beauce; si le poids du grain est faible à l'hectolitre, la nuance est bonne et l'avoine propre.

Le *Sémaphore*, de Marseille, dit de son côté, à la date du 2 septembre:

Blés—Il n'y a plus d'ombre au tableau. Plus nous avançons, plus nous nous rendons compte de l'excellence de la récolte de 1896, et comme les cultiva-

teurs sont unanimes à reconnaître un rendement supérieur comme qualité et comme quantité, nous devons approcher plus près de 125 millions d'hectolitres que de 120. Nous voyons donc avec satisfaction que la culture n'hésite pas à vendre son blé de fr. 21 à 22 les 120 kilog. C'est plus cher que l'an dernier, à pareille époque, et elle se fait plus d'argent encore puisque le rendement est meilleur. La meunerie regorge donc déjà de blés, mais elle n'hésite pas à faire des provisions, la qualité des blés étant exceptionnelle comme siccité et poids. Les blés de 80 kilog. à l'hectolitre ne sont pas rares, cette campagne.

Nous voyons par ce qui se passe à l'étranger combien nous avions raison de mettre en garde nos lecteurs contre leur cri d'alarme. Voilà l'Amérique qui devait avoir une mauvaise récolte et plus de stock, qui retrouve tout, aujourd'hui. La baisse est constante depuis huit jours et un de leur meilleur statisticien, M. Thoman, estime qu'il y aura un excédent exportable de 178 millions de bushels. Il estime la récolte à 420 millions de bushels. Un journal l'*Orange Judd Farmer* donne 480 millions. Qui dit vrai? Ce que nous savons en tous cas, c'est que les stocks visibles sont supérieurs à l'an dernier (fin août) 15,950,000 hectolitres, contre 12,691,000 en 1895.

Il est vrai qu'on parle d'un déficit de la récolte en Russie. D'ailleurs par la bonne situation de nos récoltes, nous ne sommes plus tributaires de l'étranger. Nous voudrions, au contraire, qu'il soit moins favorisé que nous pour qu'à défaut de blés nous puissions exporter de

la farine. Notre fabrication, par son perfectionnement, s'est augmentée sensiblement. Notre consommation diminue plutôt. Il y a donc lieu de favoriser l'exportation. C'est pourquoi, nous demandons qu'on élargisse les zones. Nous devons constater depuis notre dernier bulletin une augmentation dans les quantités de blé en mer, aussi bien en Europe qu'en Angleterre. Voici les chiffres au 31 août pour le Continent 1,841,500 hectolitres, contre 1,711,000 la semaine précédente. Royaume-Uni 4,370,300 contre 4,225,000 la semaine précédente. S'il s'en venait en Russie une baisse, comme actuellement en Amérique, l'augmentation deviendrait vite sensible. Nous constatons avec satisfaction que, dans ces gros chiffres, la France n'entre que pour 217,500 hectolitres et encore c'est pour obtenir des acquis à caution.

Avoines.—La tendance est très calme. Les offres de la culture sont importantes. Les besoins de la consommation n'y répondent pas et les qualités, contrairement à ce que l'on craignait, sont pour la plupart, satisfaisantes. La graineterie offre pour le livrable des prix de plus en plus bas, 15 fr. les 100 kil. sur les douze du mois de septembre. Aussi, les affaires sont restreintes. Le commerce ne veut pas s'engager à cette limite. Les offres peuvent être abondantes ce mois-ci; mais elles devront se raréfier au printemps. La récolte est, dans l'ensemble, petite moyenne. A notre marché de Paris, ainsi que nous l'avions indiqué, le mois d'août s'est terminé en baisse, puisque le cours de la

## Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte

# Snow-Drift

Jamais une plainte si vous vendez cette  
Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont

